20. Occupations exerçant une influence sur la nutrition ;

30. Occupations exposant à des dangers accidentels, violence des machines, rupture d'engrenages, etc.

Le premier groupe se subdivise en deux classes, suivant que les matières délétères sont introduites dans le corps par inhalation ou par absorption, la première de beaucoup la plus nombreuse.

Nous en citerons quelques-unes :

Des vapeurs et gaz de nature irritante sont inhalés par les raffineurs, les travailleurs de matières d'or et d'argent, les graveurs, les fabricants de produits chimiques de nature toxique par les gaziers, les fabricants de miroirs, les fondeurs en cuivre, les photographes ; de nature nuisible par les brasseurs, les bouchers, les tanneurs, les raffineurs de sucre, etc.

Des poussières de nature irritante sont inhalées par les ouvriers employés dans les usines où les métaux et minéraux sont mélangés aux aliments ; de nature métallique par les bronziers, les coutelliers, les émouleurs ; de nature minérale par les cimentiers, les potiers, les coupeurs de diamants, les lithographes ; de nature végétale par les ouvriers qui travaillent dans le tabac, les ramoneurs de cheminées ; de nature animale par les fabricants de boutons, de brosses ; de nature mixte par les nettoyeurs de tapis, les balayeurs, les coiffeurs ; de nature toxique par les ouvrières en fleurs artificielles, les chapeliers, les émailleurs, les travailleurs en cuivre, etc.

Les substances délétères s'introduisent dans le système par absorption chez les domestiques de nos maisons, les blanchisseuses, etc.

Le second groupe comprend les métiers où le travailleur est exposé à la variation subite de la température, à l'emploi cons-

tant de certains objets dangereux, aux attitudes comprimées, à la vie sédentaire, etc.

Dans le troisième groupe viennent se ranger les ouvriers d'usines, les mécaniciens et employés de chemins de fer, plus exposés aux dangers provenant de la machine, les commissionnaires, les portefaix, carriers, tuiliers, et ceux plus sujets aux accidents imprévus, les aéronautes, les gens soumis aux variations brusques de l'atmosphère, soit plus de 150 occupations diverses, qu'il serait trop long d'énumérer, et sur lesquelles nous ne voulons pas nous appesantir.

Des ouvriers exposés à la poussière métallique, des fabricants d'aiguilles et de limaille, ainsi que les émouleurs, sont les plus susceptibles de consommations, leurs occupations sont des plus périlleuses qu'on puisse imaginer, car à la force physique demandée par ce travail, il faut joindre une contraction permanente du corps ; chez eux, la mortalité est grande, la moyenne d'âge inférieure à trente ans. La maladie vient lentement, et graduellement ; cependant, si le travail est abandonné à temps la convalescence est facile ; s'il est continué, au contraire, la mort est presque inévitable.

Des hommes de science ont bien souvent tenté d'obvier à ce danger, et des formes diverses de respirateurs ont été découvertes et proposées ; malheureusement elles n'ont jamais rencontré la popularité chez les artisans, et, soit routine, soit toute autre cause, ils n'ont jamais voulu les utiliser, ni même les essayer.

Si ces dangers ont existé de tout temps les remèdes proposés n'ont pas manqué, et des lois protectrices ont été édictées dans les pays civilisés pour protéger les ouvriers contre les dangers inhérents à leurs professions, pour secourir les enfants soumis à la rapacité des parents, et au peu